

Animations ressources RRS Drôme, 2012-2013

Conférence de Micheline Cellier :

« Enseignement explicite et structuré du vocabulaire au cycle 2 et au cycle 3 »

M. Cellier est maître de conférences à l'IUFM de Montpellier, et membre de groupes de recherche « Oral et lexique ». Elle a structuré sa conférence en trois temps :

- Organiser les apprentissages et les progressions, de manière structurée.
- Passer du vocabulaire passif au vocabulaire actif car le vocabulaire est souvent mémorisé mais pas activé.
- Exemples de séquences pratiques pour aborder les notions.

Introduction :

Expliquer aux enfants que le vocabulaire est ouvert, vivant et qu'il bouge. Trois notions essentielles à expliquer aux élèves.

La composition des mots:

Le vocabulaire est toujours « bougeant ».

Exemples de mots nouveaux en 2010 (adulescent, blacklister, burn-out ...), 2011 (smoothie, cheese cake, eco quartier, bio gaz..) et 2012 (chorba, nanomatériaux, cousinade ...). Ce sont souvent des mots composés et ça nous aide à comprendre.

La polysémie des mots et leur histoire:

Exemples : « raccrocher » car avant « crocher ».

Mon père travaille dans un « bureau », qui vient d'un carré de tissu en bure. Table où on installe la bure, puis la pièce puis le personnel, puis l'écran de l'ordinateur.

La langue, un système organisé, un ensemble structuré :

La colonne vertébrale du lexique : le domaine sémantique qui donne du sens du C1 au C3, explique la morphologie des mots (formations des mots C2-3), leur histoire.

Sémantique : relations de sens. Polysémie, synonymie, antonymie, champ lexical, homonymie, catégorisation (ordonner la langue et le monde, classification et hiérarchisation).

Pour travailler sur le dictionnaire et les définitions, il est essentiel de travailler avant sur les termes génériques et la polysémie. Il est également essentiel d'exercer les élèves à connaître **la catégorie du mot**. *Fauteuil : siège. Oreiller : coussin. Chambre : pièce d'habitation. C'est un travail mental par arborescence.*

Éléments de référence : <http://eduscol.education.fr/pid25992-cid58555/elements-de-reference.html>

I- Organiser les apprentissages et les progressions :

Il faut mettre en place des activités spécifiques, systématiques, régulières, avec une progression réfléchie.

<http://eduscol.education.fr/pid25992-cid58552/orientations-pedagogiques.html>

Progression cycle 2 :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Progressions_pedagogiques/78/6/Progression-pedagogique_Cycle2_Francais_203786.pdf

Progression cycle 3 :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Progressions_pedagogiques/75/9/Progression-pedagogique_Cycle3_Francais_203759.pdf

Lexique : ensemble complet des mots d'une langue. / Vocabulaire : l'ensemble des mots effectivement employés.

La notion d'hyponymie est plus structurante pour l'élève que le champ lexical. Si on travaille sur le champ lexical de la forêt on va finir par faire « une leçon de choses ».

L'**hyponymie** est la relation sémantique hiérarchique d'un lexème à un autre selon laquelle l'extension du premier terme, plus général, englobe l'extension du second, plus spécifique. Le premier terme est dit **hyperonyme** de l'autre. Dans l'exemple : « Parmi les coiffures nous pouvons distinguer les chapeaux et les couronnes », « coiffure » est un hyperonyme de « chapeau » et de « couronne ».

Travailler **sur la régularité de la langue** est très important: cerise/cerisier, pomme/ pommier/ compote de pomme/ jus de pomme.

La dérivation est un bon support pour apprendre le vocabulaire. Il part d'une famille de mot comme par exemple : rêver, rêvasser, rêverie, rêveur. Le lexique est un ensemble non autonome

Les mots sont liés entre eux par des règles de dérivation: à la base d'un mot, on peut adjoindre

un préfixe, un suffixe ou les deux : dé – roule – ment / en – col - ure

Une famille de mots: même base + sens

Terre, terroir, terrestre, territoire, enterrer, déterrer, enterrement

Cette logique nous permet d'enseigner le vocabulaire en lien avec l'orthographe : terre prend deux « r » alors terrien aussi, ainsi que territoire, sous terre, vers de terre, terrestre...

Nous sommes dans les régularités de la langue.

Pour activer le vocabulaire, l'enfant doit y être exposé une dizaine de fois de manière pensée et rigoureuse.

Processus efficace :

- contextualiser (prendre un mot en contexte dans une poésie, dans un album par exemple)
- décontextualiser (transformer un nom en adjectif ou en verbe dans un autre contexte)
- recontextualiser

Cf méthodologie :

<http://eduscol.education.fr/pid25992-cid59265/enseigner-le-vocabulaire.html>

Que retient-on ?

On retient ce qui a du sens ;

Une information ce qui se répète ;

Une information qui est reliée au reste ;

Une information qu'on a catégorisée ;

Une information consolidée (validée plusieurs fois).

II- Passer du vocabulaire passif (compris) au vocabulaire actif (produit) :

Quand on active la mémoire, on passe par un chemin, un parcours mental. On peut activer une notion ou une information quand elle est reliée à d'autres informations. **On retient bien ce qu'on a bien relié.** Pour cela, le meilleur outil pour activer le vocabulaire, c'est **la catégorisation**. Elle permet de récupérer l'information, les mots de vocabulaire.

Le lexique est un ensemble organisé : les mots ont des relations de sens entre eux et les mots ont des relations hiérarchiques, les uns s'emboîtent dans les autres.

Outils? Qu'est-ce qu'on va travailler ?

CP : environ 1000 mots/an. Pour les élèves les plus fragiles on va viser les mots les plus fréquents souvent les plus vieux, polysémiques et qu'on retrouve dans beaucoup d'expressions courantes (jambe par exemple).

Eduscol lien Jacqueline Picoche, mots hyperfréquents.

<http://eduscol.education.fr/pid25992-cid50486/liste-de-frequence-lexicale.html>

Un mot doit être présenté une dizaine de fois avant d'être stocké en mémoire et réutilisable.

Ne pas se concentrer exclusivement sur les noms (même s'ils sont sur représentés dans la langue) mais explorer aussi les verbes et les adjectifs.

Un mot n'étant jamais isolé dans la langue, travailler sur un terme revient très vite à le mettre en réseau (exemple du mot tête en vocabulaire, dans les expressions).

Comment organiser les apprentissages ?

La langue est un système. Les mots peuvent avoir des relations de sens :

- plusieurs sens : polysémie: feuille de l'arbre/feuille papier.
- **Exemples d'activités en CII et CIII.**

En CP : je mets les feuilles dans mon sac. « Va chercher une feuille ». « Laquelle est venue en premier celle de l'arbre ou celle du classeur ? » Manipuler les feuilles, classer, trier...

Faire des sacs à plusieurs objets, à deux ou à trois objets (d'abord vraie petite bourse puis dessin de la bourse avec dessins des objets dedans). 1 sac + 1 mot et dedans plusieurs sens comme baguette (3), glace (3), loup (3), souris (2), punaise (...), aiguille (4 : aiguille à tricoter, de pin, à coudre, pour faire une piqûre). On fait verbaliser un petit texte qui recontextualise chaque mot.

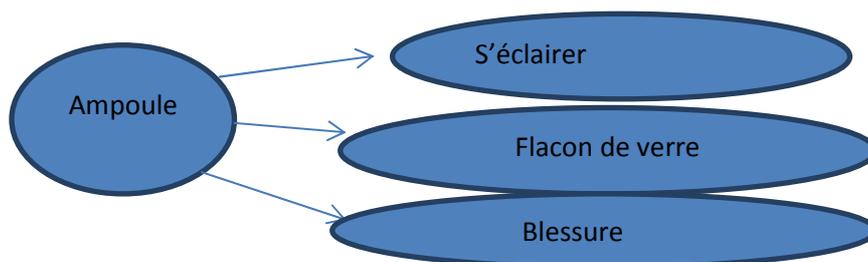
En CE1 travailler sur la polysémie de manière transversale d'une matière à l'autre.

Exemple : sommet, arête, face ...en géométrie/en géographie/en littérature. Commencer par les prises de représentations : un sommet c'est..., une arête c'est ... une face c'est ...

Faire trois sacs : géométrie, géographie, littérature... Où je vais ranger ? Il est au sommet de sa carrière ? etc... Faire légèrer une montagne/ une forme géométrique (légèrer = relier dans sa tête une notion, un objet, une transformation à un mot).

Autre exemple en sciences : ampoule, verre, ligne, radio ...

En CE2 : Passage du code « sac » à celui du schéma.



Ampoule pour *s'éclairer*, *flacon de verre*, *blessure*. Pour cela on peut collecter les petits sacs de la classe précédente et les transformer en schéma.

En CM tout cela va se transformer en définitions comme dans le dictionnaire 1, définition 2 etc

- même sens : synonymie : crainte, frayeur, peur...
- sens contraire : antonymie : grand / petit
- avoir un sens propre et un sens figuré : les ailes du nez
- se regrouper autour d'un thème : champ lexical. Celui de la pluie : bruit, tonnerre, giboulée, éclair, grain, crachin, orage...

- se ressembler à l'écrit ou à l'oral sans avoir du tout le même sens : homonymie : sain, sein, saint, ceint...

Quels outils pour fixer le vocabulaire ?

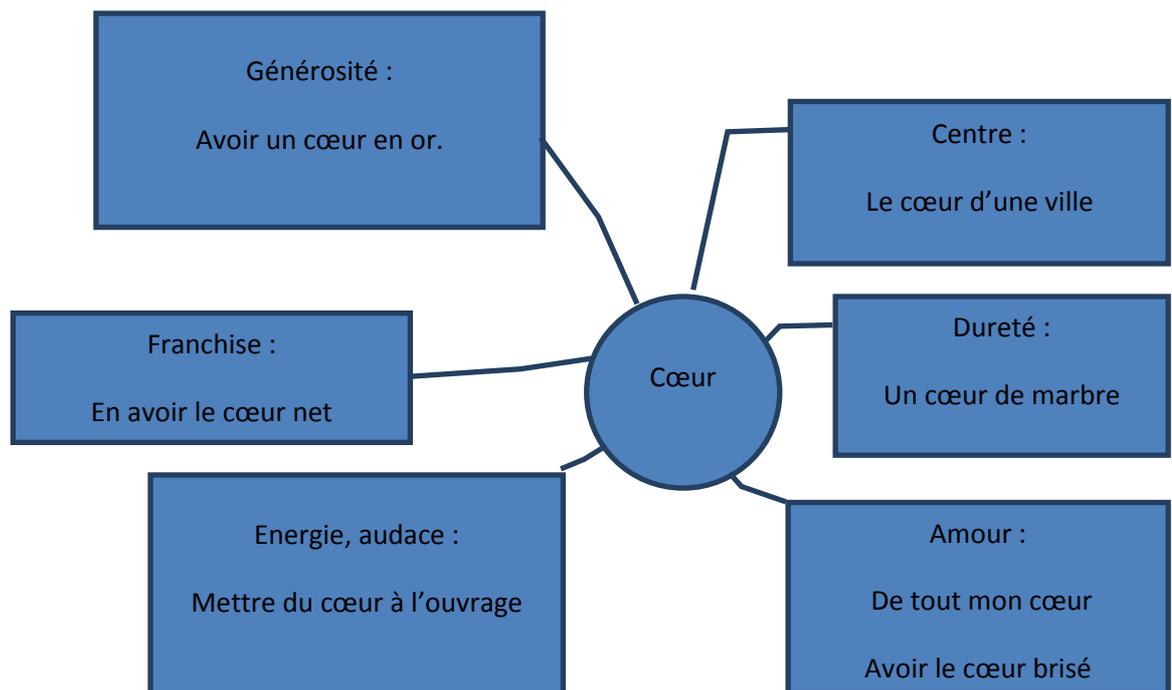
- imagiers, dictionnaires de classe, boîtes à mots
- affiches (par exemple affiche publicitaire : « Ayez du cœur pour qu'il en ait un / Faites un geste pour qu'il puisse en faire un... »)
- formes (fleur, escalier, échelle, guirlandes...)
- carnets, cahier, porte-vues en plusieurs parties pour accueillir tous les apports.

III- Exemples de séquences pratiques pour aborder notions.

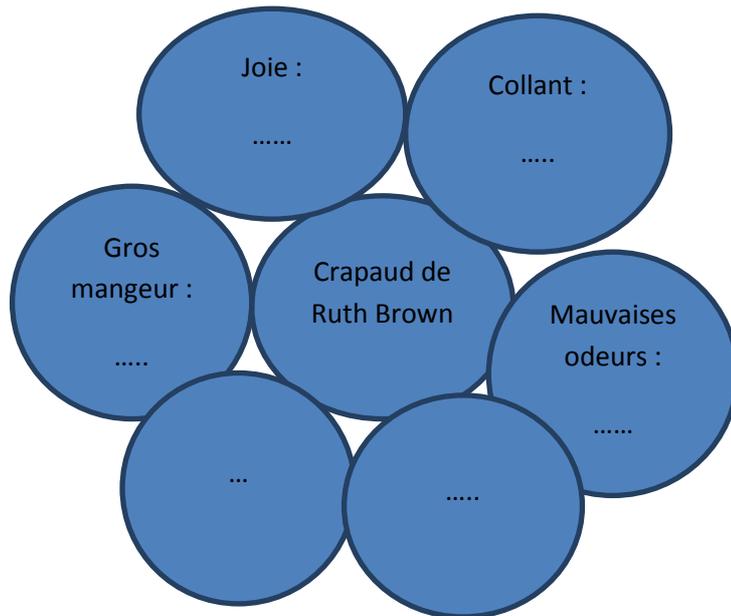
Nécessité de créer des outils pratiques, récapitulatifs d'une utilisation régulière, voire ritualisée :

- **Exemple autour du mot cœur et de l'album Histoires de cœur de Jasmine Teisson, Intel Centrina.** Donner les expressions et leur demander de les classer, les trier.

Exemple :

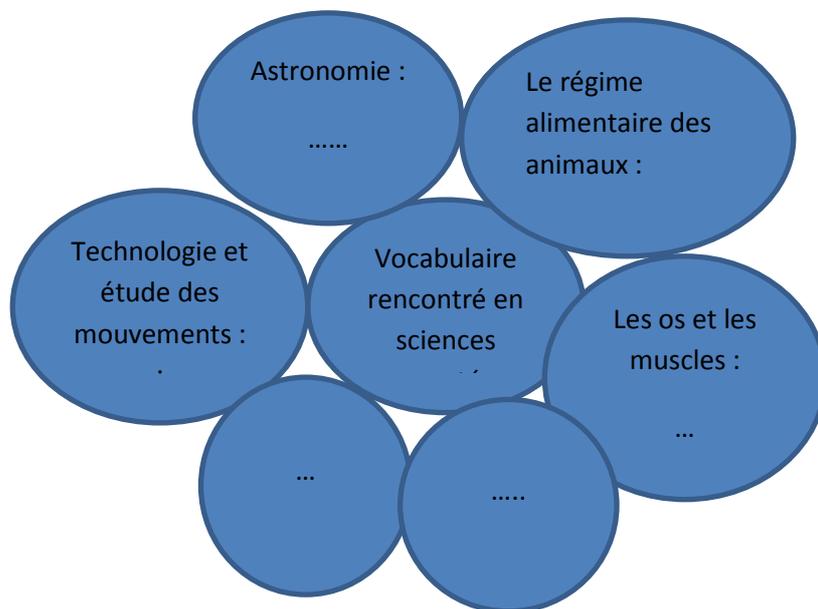


- Polysémie et adjectifs à partir de l'album de Ruth Brown « Crapaud ». Travail de rangement et de tri à partir de **la fleur et des pétales**:



Un bon outil est compact (récapitulatif), facile à manipuler, structurant, évolutif. Il a un usage régulier. Il permet de récapituler, de mémoriser, de récupérer, la réutilisation des mots.

- **Vocabulaire à partir d'une discipline (français langue de scolarisation):**



Autres exemples :

Fiches analogiques en orthographe : mots en « age » par exemple.

Famille de mots : lait/laitage/laitier/allaiter/allaitementou dent/dentiste/dentaire/dentier/édenter

Certains variations doivent être anticipées et expliquées : famille (deux l)/ puis, familier (avec un l), familiale, familiariser.

Support : cahier ou classeur de vocabulaire ?

On élimine le cahier répertoire alphabétique.

Privilégier plutôt le porte-vue ou le classeur, assez grand pour pouvoir coller plusieurs entrées avec les rubriques : fiches (dérivations), vocabulaire de spécialité, littérature polysémie, 4 ou 5 mots avec les « mots que j'aime » (côté affectif pour l'élève). Ne pas hésiter à créer de nouveaux outils qui créent un rapport pratique à la langue.

Cf vidéo d'Alain Rey, lexicographe. « Ce n'est pas au grain qu'il faut veiller mais à la récolte... »

Pour différencier :

Alléger le nombre de mots ;

Reprise d'outils en tissage et étayage ;

Accompagnement matériel par le maître (les fiches illisibles de l'élève doivent être refaites par le maître) ;

Réactivation en petits groupes, en AP.

Autres idées :

Constituer une liste d'albums à travailler comme amis/amis de Rascal.

Travail sur le dictionnaire des écoliers numérique.

Mots pour la francophonie : lien linguistique.

Bibliographie : Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire, direction d'ouvrage Micheline Cellier, Retz 2008.